

Ville de Bruxelles

193 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

50° 51′ 01″ nord, 4° 21′ 00″ est

☞ Pour les articles homonymes, voir *Bruxelles (homonymie)*.

☞ Cet article concerne la commune de Bruxelles et la *ville* au sens honorifique. Pour l'agglomération et la *ville* au sens géographique, voir *Bruxelles*.

La **ville de Bruxelles**^{2,3} (en **néerlandais** : *Stad Brussel* ; en **allemand** : *Stadt Brüssel*) est la **capitale de la Belgique** composée de 198 674 habitants⁴. Elle accueille également les sièges des Communautés **française** et **flamande**, de plusieurs **institutions internationales liées** ou non à l'**Union européenne** – dont la **Commission européenne** et les commissions, **lobbies** et **groupes politiques** du **Parlement européen**, ainsi que celui de l'**OTAN** dans la **section de Haren**.

La commune porte le titre honorifique de **ville**. Elle est située au centre de la région de **Bruxelles-Capitale**⁵ et est entourée par d'autres communes qui constituent avec elle cette région de 19 communes peuplée de 1 255 795 habitants au 1^{er} janvier 2025 et dotée de l'autorité supra-communale d'un gouvernement et d'un parlement. À l'extérieur s'étend la **périphérie bruxelloise** débordant dans la Région flamande dans laquelle la région bruxelloise est enclavée pour former l'**agglomération bruxelloise**.

La commune de Bruxelles proprement dite est constituée de plusieurs territoires : d'abord le **Pentagone** qui délimite le centre historique, ensuite les anciennes communes de **Laeken**, **Haren** et **Neder-Over-Heembeek**, et enfin les parties de communes voisines annexées qui sont le quartier Nord-Est avec l'extension moderniste du **quartier nord** et ses immeubles tours, le « **quartier européen** » (partie informelle du **quartier Léopold**) et le quartier de l'**avenue Louise** ainsi que le **bois de la Cambre** et une partie de la **forêt de Soignes**⁶.

La ville de Bruxelles s'étend sur 33,09 km² et compte 198 314 habitants au 1^{er} janvier 2025, soit une densité de 5 993 habitants/km².

Territoire communal

[modifier | modifier le code]

Représentations cartographiques de la commune



1 : carte dynamique ; 2 : carte OpenStreetMap ; 3 : carte topographique ; 4 : avec les communes environnantes

La ville de Bruxelles est composée de :

- la section de Bruxelles, proprement dite, qui comprend :
- le centre historique de la ville, plus ou moins délimité par l'emplacement des anciennes murailles de la **seconde enceinte**, aujourd'hui constitué par les boulevards de la **petite ceinture**. La forme géométrique de cette partie de la commune la fait également désigner sous le nom de **Pentagone** ou de Cœur de Bruxelles ;
- des territoires annexés durant la seconde moitié du xix^e siècle :
- à l'est, en **1853**, à la suite de la faillite de l'administration communale de **Saint-Josse-ten-Noode**, la ville de Bruxelles rachète la moitié de cette commune. C'est aujourd'hui le « **quartier des squares** », la seule partie de la section de Bruxelles à avoir le même code postal (1040) que la commune d'**Etterbeek** ;
- au sud, en **1860**, 123 hectares de la **forêt de Soignes** sont annexés pour en faire le **bois de la Cambre**, aménagé en parc « à l'anglaise », destiné à devenir la promenade de l'aristocratie de la ville. Simultanément est créée, pour y accéder, une large et prestigieuse avenue, l'**avenue Louise**, également annexée à Bruxelles, qui coupe en deux parties la commune d'**Ixelles** (et qui exclave un petit secteur au nord-est de la commune de **Saint-Gilles**) ;

• à l'est, en **1880**, un champ de manœuvre de l'armée et les terrains alentour, situés dans la commune d'**Etterbeek**, sont rattachés à Bruxelles-ville pour y créer le **parc du Cinquantenaire**, lors de la commémoration du jubilé de l'indépendance. On y installe musées et lieux de manifestations commerciales. Les quartiers situés entre le parc et le centre-ville, également annexés à cette époque, accueillent aujourd'hui les bâtiments de l'**Union européenne** ;

- au nord, les anciennes communes de **Laeken**, **Neder-Over-Heembeek** et **Haren**, fusionnées en **1921** à la ville de Bruxelles et devenues aujourd'hui des sections de la commune.

Ville de Bruxelles

(nl) **Stad Brussel**

(de) **Stadt Brüssel**



De haut en bas, de gauche à droite : Le **Mont des Arts** avec au loin la **tour de l'hôtel de ville** et la **Basilique de Koekelberg**, le **théâtre de la Monnaie**, la **Cathédrale Saint-Jacques-sur-Coudenberg**, la **Grand-Place**, le **Palais royal de Bruxelles**, l'**Atomium**, le **palais de justice** et le **Cinquantenaire**.



Héraldique



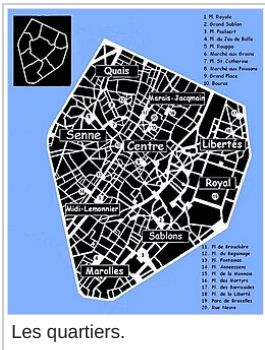
Drapeau

Administration

Pays	 Belgique
Région	 Région de Bruxelles-Capitale
Communauté	 Communauté française Communauté flamande
Arrondissement	Bruxelles-Capitale
Bourgmestre	Philippe Close (PS) (Depuis 2017)
Majorité	PS-Vooruit, MR+, Les Engagés-CD&V (2025-2030)
Sièges	49 (2025-2030)
PS-Vooruit ¹	19
MR+	11
PTB-PVDA	7
Ecolo-Groen	7
Les Engagés-CD&V	3
Team Fouad Ahidar-BXL+	2

Le Pentagone [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Pentagone (Bruxelles)**.



Quartier du Centre [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Quartier du Centre (Bruxelles)**.

C'est au cœur du quartier de l'île Saint-Géry, formé par la **Senne** et sur lequel aurait été construit un premier donjon vers 979, qu'on situe l'origine de la ville. Aujourd'hui, le quartier autour des **halles Saint-Géry**, ancien marché couvert, est l'un des quartiers branchés de la capitale. Le quartier du Centre conserve quelques vestiges de la **première enceinte de Bruxelles** du XIII^e siècle, qui englobait le premier port de Senne, la collégiale romane, remplacée ultérieurement par la **cathédrale Saints-Michel-et-Gudule**, et le **château ducal du Coudenberg** (quartier Royal). Au centre de ce triangle se trouvent la **Grand-Place de Bruxelles**, le quartier de l'**Îlot Sacré** (qui tire son nom de sa résistance aux projets de démolition), lui-même traversé par les **galeries royales Saint-Hubert**, le quartier Saint-Jacques qui accueillait les pèlerins en route vers Compostelle et le quartier de la Bourse, construit à l'emplacement d'un ancien couvent dont les **vestiges** ont été mis au jour.



Manneken Pis.



Hôtel de ville de Bruxelles.



Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.



Palais de la Bourse.



Galeries Royales Saint-Hubert.

Quartier royal [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Quartier Royal**.

Ainsi nommé parce qu'il abrite, d'une part, la **place Royale**, construite sous **Charles-Alexandre de Lorraine** sur la colline du Coudenberg, à l'emplacement de l'**ancien palais des ducs de Brabant** et dont certains niveaux de soubassement existent toujours, d'autre part, le **palais royal de Bruxelles**, qui fait face au **parc de Bruxelles** de l'autre côté duquel se trouve le **Parlement**. En contrebas, la **gare centrale** et le **Mont des Arts** où se trouvent la **Bibliothèque royale de Belgique**, la **Cinémathèque royale de Belgique**, le **palais des beaux-arts de Bruxelles**, le **Musée du Cinéma**, le **Musée des instruments de musique**, le **Musée BELvue** et les **musées royaux des beaux-arts de Belgique**.

Section	1000, 1040, 1050, 1060
Bruxelles	1000, 1020, 1030
Laeken	1120
Neder-Over-Heembeek	1130 1080 1070
Haren	1081
Code INS	21004
Zone téléphonique	02

Démographie

Gentilé	Bruxellois (<i>localement</i> : <i>Bruxellois (m)</i> , <i>Bruxelloise (f)</i> .)
Population	198 314 (2025)
– Hommes	50,93 %
– Femmes	49,07 %
Densité	5 993,8 hab./km ²

Pyramide des âges	(1 ^{er} janvier 2025)
– 0–17 ans	21,28 %
– 18–64 ans	67,58 %
– 65 ans et +	11,14 %

Étrangers	39,29 % (1 ^{er} janvier 2025)
------------------	--

Taux de chômage	11,60 % (2022)
------------------------	-------------------------------

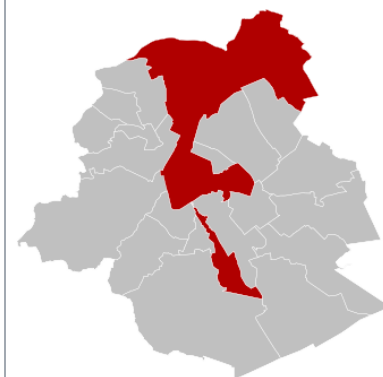
Revenu annuel moyen	14 384 €/hab. (2021)
----------------------------	-------------------------

Géographie

Coordonnées	50° 51′ 01″ nord, 4° 21′ 00″ est
--------------------	-------------------------------------

Superficie	33,09 km ² (2023)
– Terr. non-bâti	11 %
– Terrains bâtis	20,97 %
– Divers	68,03 %

Localisation



Localisation de la ville de Bruxelles dans la région de Bruxelles-Capitale

Géolocalisation sur la carte : Belgique



Voir sur la carte topographique de Belgique
Voir sur la carte administrative de Belgique

Liens

Site officiel	bruxelles.be
----------------------	---------------------------

modifier





Palais royal.



Place du Musée.



Parc de Bruxelles.



Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.



Palais des Académies.

Quartier des Sablons [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Sablons \(Bruxelles\)](#).

De la place Royale, la [rue de la Régence](#) traverse les quartiers des [petit et grand Sablons](#), quartier huppé où se trouve l'[église Notre-Dame du Sablon](#) et où se tient le [marché des Antiquités](#) au sein duquel les antiquaires, marchands d'art et autres commerces de luxe ont leurs magasins, non loin duquel se trouvait la [Maison du Peuple](#) de [Victor Horta](#). S'y trouvent également le [palais d'Egmont](#) et le [Conservatoire royal de Bruxelles](#).



Église Notre-Dame du Sablon.



Fontaine de Minerve.



Palais d'Egmont.



Fontaine des comtes d'Egmont et de Hornes.



Conservatoire royal.

Quartier des Marolles [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Marolles \(Bruxelles\)](#).

À l'ombre du gigantesque [palais de justice](#) s'étend le vieux quartier populaire des [Marolles](#) (à ne pas confondre avec « la Marolle » que les puristes délimitent à 7 rues seulement). De la place de la Chapelle à la [place du Jeu de Balle](#), où se tient depuis 1873 le marché aux puces quotidien, le long des [rues Haute](#) et [Blaes](#), les brocanteurs et les commerces populaires cèdent depuis des années la place aux antiquaires, entraînant une profonde mutation du quartier. On y découvre la [Cité Hellemans](#), remarquable exemple des premiers ensembles de [logements sociaux](#) collectifs du début du xx^e siècle, construite en lieu et place des nombreuses impasses insalubres que comptait le quartier. La [rue Haute](#), l'une des plus longues et des plus anciennes voiries de la ville qui suit le tracé d'une ancienne voie [gallo-romaine](#), longe ensuite l'hôpital Saint-Pierre, situé à l'emplacement d'une ancienne [léproserie](#), pour aboutir à la [porte de Hal](#), seule rescapée de la série de [portes](#) qui permettaient le passage à l'intérieur de la [seconde enceinte de Bruxelles](#).



Palais de Justice.



Porte de Hal.



Chapelle des
Brigittines.



Place du Jeu de Balle, fin de marché.



Cité Hellemans, rue Blaes.

Quartier Midi-Lemonnier [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier Midi-Lemonnier](#).

C'est au cœur de ce quartier, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la **place Rouppe**, qu'était située dès **1839** la première gare bruxelloise à destination du sud, terminus de la *ligne du Midi*, appelée *gare des Bogards*, en souvenir du couvent du même nom à l'emplacement duquel elle était construite et auquel la *rue des Bogards* est de nos jours seule à faire référence. La présence d'une gare à cet endroit est l'explication de la largeur inhabituelle de l'actuelle avenue de Stalingrad, qui va de la place Rouppe à la **petite ceinture**, débarrassée de ses voies ferrées depuis l'inauguration de la **gare du Midi** construite en dehors du Pentagone en **1869**. À la même époque, à la suite du **voûtement de la Senne**, le quartier voit la construction dans un style **haussmannien** des grands boulevards du centre, dont le **boulevard Maurice Lemonnier**, bordé par les places **Fontainas** et **Anneessens** (emplacement de l'*ancien Vieux Marché*) et par le **palais du Midi** (nombreuses salles de sport...). Aux alentours de la gare du Midi et de son célèbre marché hebdomadaire du dimanche midi et de la Foire du Midi, c'est un quartier très vivant et multiculturel, avec les grands boulevards du Midi et Lemonnier, la place Stalingrad, etc. Il est en pleine mutation et rénovation avec notamment le projet d'**une nouvelle station pour le Métro 3**, baptisée **Toots Thielemans**.



Place Rouppe et avenue de Stalingrad.



Place Anneessens (François Anneessens)
et Institut Lucien Cooremans.



Boulevard Maurice Lemonnier et palais du
Midi.



Place Fontainas.

Quartier de la Senne [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier de la Senne](#).

Les terrains alors humides et marécageux des alentours des actuelles rues de la Senne et des Fabriques étaient dès le **Moyen Âge** occupés par des artisans. Un bras de la rivière traversait les remparts de la **seconde enceinte** à hauteur de la **porte de Ninove** par la Petite Écluse qui servait de porte maritime. Une impasse de

l'Écluse a subsisté à cet endroit jusque dans les **années 1960**. Plus tard s'y sont installées des petites industries et, aujourd'hui disparues, dont attestent encore les noms de la rue du Houblon et des deux Marchés aux Grains, l'ancien et le nouveau. La Tour à Plomb, qui servait à la fabrication de plomb de chasse, calibré au travers d'un gabarit et refroidis durant leur chute, et la rue de la Poudrière témoignent également d'anciennes activités du quartier. Longtemps délaissé à la suite de la délocalisation des entreprises en dehors du centre, le quartier fait depuis quelques années l'objet d'un nouvel intérêt dû à la mode des **lofts** aménagés dans les nombreux locaux industriels désaffectés. Les environs de la **rue Antoine Dansaert**, nouveau quartier branché, attirent une nouvelle population jeune et aisée, en majorité néerlandophone. Ces deux nouvelles situations, qui ont pour conséquences la hausse des loyers, ne sont pas sans poser certains problèmes aux habitants moins favorisés du quartier.



Rue Antoine Dansaert.



Place du jardin aux fleurs.



Bâtiment industriel transformé en logements (loft).



Tour à plomb.

Quartier des Quais [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier des Quais](#).

Ce quartier correspond à l'ancien **port de Bruxelles**, qui fut longtemps le « ventre de la ville ». Les bateaux venant de l'**Escaut** entraient par la **porte du Rivage**, à l'emplacement de l'actuelle **place de l'Yser**, pour rejoindre un des canaux dont chaque quai était dédié à un type de marchandises. Comblés au xix^e siècle lors de l'ouverture du nouveau **port**, ces canaux furent remplacés par de larges boulevards, dont les deux côtés conservent dans leurs noms le souvenir de leur ancienne fonction : **quai aux Briques**, **au Bois à Brûler**, **au Foin**, **à la Houille**, **à la Chaux**, etc. ; ou évoquent les activités commerciales du quartier : **rue du Magasin**, **des Commerçants**, **Marché aux Porcs**, **marché aux Poissons** ou **quai du Commerce**. Le long des quais, de nombreuses maisons bourgeoises ayant appartenu à de riches marchands ont gardé leurs entrées cochères menant aux entrepôts. Sur le **boulevard d'Ypres** on rencontre encore des grossistes en produits alimentaires, aujourd'hui approvisionnés par camions plutôt que par bateaux. Le quartier abrite aussi l'ancien béguinage de Bruxelles, avec l'**église Saint-Jean-Baptiste** et le remarquable **Grand Hospice Pachéco**.



Église Saint-Jean-Baptiste-au-Béguinage.



Fontaine Anspach.



Théâtre royal flamand.



Église Sainte-Catherine.



La Bellone.

Quartier Marais-Jacqmain [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier Marais-Jacqmain](#).

Rares sont les immeubles de l'ancien quartier du Marais qui, du boulevard Pacheco à la **rue Neuve**, ont échappé aux démolisseurs du xx^e siècle. Ils ont fait place à la **Cité administrative de l'État**, aux imprimeries de presse, immeubles bancaires et galeries commerciales. La tendance actuelle est de restituer au quartier sa mixité en y réaménageant des logements dans d'anciens immeubles de bureaux. Malgré l'aspect longtemps sinistré du quartier, la tradition multiséculaire du **Meyboom** s'y est maintenue et les **anciens magasins Waucquez** de **Victor Horta** ont pu être conservés pour abriter, depuis 1993, le **Centre belge de la bande dessinée**. Autre îlot préservé, la **place des Martyrs** du xviii^e siècle en style néo classique, petit à petit rénovée, au centre de laquelle sont inhumées les victimes des combats de la révolution belge de **1830** dans une crypte à ciel ouvert avec un monument commémoratif. Tout près, la rue Neuve, la plus commerçante de Belgique avec ses deux rives de plus d'un kilomètre de long entièrement occupées par des magasins, le **boulevard Adolphe Max**, artère traditionnelle aux façades du xix^e siècle, et le boulevard **Émile Jacqmain** (où s'est installé, en **2004**, dans un nouveau bâtiment, le **théâtre national de Belgique**) à deux pas de la **place de Brouckère**. Celle-ci, point central très animé du centre de la ville, est dominée à son extrémité sud par deux immeubles tours de style bloc. Mais, pour le reste, elle a conservé ses façades anciennes, en partie retouchées (cinémas UGC) et celles de l'immeuble intact d'un palace, l'**hôtel Métropole**, et de son voisin l'**hôtel Atlanta**.



Place de Brouckère.



Théâtre royal de la Monnaie.



Place des Martyrs.



Église Notre-Dame du Finistère.

Quartier des Libertés [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier des Libertés](#).

Le quartier des Libertés, situé entre le [Parlement](#), a pour colonne vertébrale la [rue Royale](#) avec la [colonne du Congrès](#) élevée en mémoire du Congrès national de 1830-1831, fondateur des libertés démocratiques en Belgique. S'y trouve aussi le [tombeau du Soldat inconnu](#) avec la flamme sacrée. Non loin de là se trouve l'[hôtel Astoria](#), un palace de 1911 rénové et agrandi pour être rouvert ultérieurement, près du croisement avec le boulevard de [petite ceinture](#). Au xix^e siècle, le quartier portait le nom de [Notre-Dame-aux-Neiges](#) et était habité par une population en majorité ouvrière. La volonté des autorités d'assainir les parties insalubres de la ville conduisit à l'expulsion de la population et à la destruction complète du quartier [réf. nécessaire]. Un nouveau quartier bourgeois sera entièrement redessiné durant le dernier quart du siècle. Le choix est fait d'y commémorer le souvenir de l'indépendance de la Belgique : places de la Liberté, des Barricades, rues de la Révolution, du Gouvernement Provisoire ou du Congrès. Les quatre rues qui donnent sur la [place de la Liberté](#) portent les noms des quatre libertés constitutionnelles, symbolisées par les quatre figures féminines qui entourent la colonne du Congrès : libertés de la Presse, des Cultes, d'Association et d'Enseignement. L'ensemble urbanistique [éclectique](#) est aujourd'hui l'un des mieux préservés du pentagone.



Colonne du Congrès (Léopold I^{er}).



Place de la Liberté (Charles Rogier).



Place Surllet de Chokier (La Brabançonne).



Place des Barricades (André Vésale).

Quartiers du sud [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Extension sud de la ville de Bruxelles](#).

Ils sont composés de l'[avenue Louise](#), qui atteint le [bois de la Cambre](#), de l'[avenue Franklin Roosevelt](#), du [Solbosch](#) qui le longe, ainsi que de certaines rues adjacentes.



Bois de la Cambre.

Quartiers de l'est [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Extension est de la ville de Bruxelles](#).

Quartier Léopold [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Quartier Léopold](#).

« Quartier européen » [modifier | modifier le code]

Articles détaillés : [Espace Léopold](#) et [Bruxelles \(Union européenne\)](#).

Le « **quartier européen** » (d'après les institutions, bureaux et infrastructures de l'UE qui s'y sont implantés) est en réalité une zone récente et informelle (sans reconnaissance officielle, ni juridique, ni administrative, ni historique, ni culturelle) correspondant approximativement à une majeure partie orientale du **quartier Léopold** (à l'est du **Cœur historique**), dans le quartier du Luxembourg et le **quartier Schuman**. Le **Parlement européen** a été construit à proximité de la place du Luxembourg, sur l'**espace Léopold**. La **Commission européenne**, logée dans le bâtiment dit du « **Berlaymont** », se trouve, elle, dans le quartier Schuman, près du **rond-point du même nom** et du **parc du Cinquantenaire**. S'y trouvent également le **Concilium** et le **Résidence Palace**.

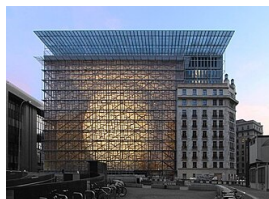
Ce « quartier » est desservi par deux gares, la **gare de Bruxelles-Schuman** et la **gare de Bruxelles-Luxembourg**, qui est souterraine et s'appelait autrefois gare du Quartier Léopold ; il n'en reste que le bâtiment central donnant sur la place. Il est également traversé par deux **lignes du métro de Bruxelles**, la **ligne 1** et la **ligne 5**.



Place du Luxembourg.



Bâtiment Berlaymont (Commission européenne).



Bâtiment Europa (Conseil européen).



Espace Léopold (Parlement européen).



Parc du Cinquantenaire.

Quartier des Squares [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Quartier des Squares**.

Quartier du Cinquantenaire [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Parc du Cinquantenaire**.

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. **Votre aide** est la bienvenue ! **Comment faire ?**

Quartiers du nord [modifier | modifier le code]

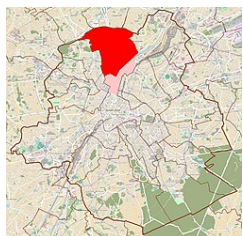
Article détaillé : **Extension nord de la ville de Bruxelles**.

Les quartiers du nord comprennent principalement les anciennes communes de Laeken, de Neder-Over-Heembeek et de Haren.

Laeken [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Laeken**.

Laeken est une ancienne commune du nord de la **région de Bruxelles-Capitale**, rattachée à la ville de Bruxelles en **1921**. Laeken abrite notamment le domaine royal, le **château de Laeken**, les **serres de Laeken** (1873), l'**ancienne église Notre-Dame de Laeken** (XIII^e siècle) ainsi que l'**église Notre-Dame** dont la **crypte** renferme les sépultures des souverains et le **cimetière** qui en dépend, connu pour sa richesse en monuments et sculptures. Sur le territoire de Laeken, se trouve également le plateau du **Heysel**, où se sont tenues les **Expositions universelles** de **1935** et **1958** et qui comprend le **Stade Roi Baudouin**, l'**Atomium**, le Parc des Expositions de Bruxelles et **Bruparck** ainsi que le Port de Bruxelles à côté duquel a été érigé le **Monument au Travail** de **Constantin Meunier**.



Carte de Laeken.



Château de Laeken.



Église Notre-Dame de Laeken.



Atomium.



Brussels Expo.



Mini-Europe.

Mutsaard [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Mutsaard**.

Parfois aussi appelé *quartier des Pagodes*, *quartier de la tour japonaise*, et également orthographié Mutsaert, Mutsaert est un quartier situé entre **Laeken** et Neder-over-Heembeek faisant partie de l'ancienne commune de Laeken (donc de code postal 1020) mais aussi d'un morceau de Neder-over-Heembeek annexé en 1897 par Laeken, mais l'ensemble dépend de l'unité pastorale de Neder-over-Heembeek. Il est séparé du reste de Laeken par le domaine royal. On ^[Qui ?] y trouve les **musées d'Extrême-Orient**. L'église actuelle qui lui est rattachée est l'**église du Christ-Roi**. Le quartier se prolonge également un peu sur les communes avoisinantes de Vilvorde et Grimbergen. En effet, c'est un ancien hameau dans le centre historique est la place du Mutsaard qui se trouve au croisement des frontières des trois (quatre) communes susmentionnées.



Carte du mutsaard.



Tour japonaise.



Pavillon chinois.

Heysel [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Heysel**.

Neder-Over-Heembeek [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Neder-Over-Heembeek**.

Neder-Over-Heembeek est une ancienne commune incorporée à la ville de Bruxelles en 1921, en même temps que Haren et Laeken. Elle a la particularité d'être la seule entité en Région de Bruxelles-Capitale à pouvoir se prévaloir d'un acte authentique mentionnant son nom dès le vii^e siècle. Neder-Heembeek et Over-Heembeek vécurent longtemps séparément. Après sa fusion avec la Commune de Bruxelles, Neder-Over-Heembeek devient principalement résidentielle, sauf le sud-est en bordure du canal de Bruxelles à l'Escaut (avant-port de Bruxelles) et le nord où s'installent de nouvelles entreprises près de l'hôpital militaire.



Carte de Neder-Over-Hembeek.



Ancienne tour de Neder-Heembeek.



Over-Hembeek, Ancienne église Saint-Nicolas.

Haren [modifier | modifier le code]

Article détaillé : **Haren (Bruxelles)**.

Comme Laeken et Neder-Over-Heembeek, l'ancienne commune de Haren a été annexée à la commune (Ville) de Bruxelles en 1921, ce qui permit l'extension de la **gare de formation** (dite de Schaerbeek) au nord de son territoire, ainsi que les ateliers centraux d'Infrabel. Mais c'est surtout la présence d'un hangar à Zeppelin (juste après la limite de la Commune voisine d'Evere) puis d'un aérodrome naissant, créé par les Allemands au sud-ouest de la commune lors de la **Première Guerre mondiale**, qui précipita l'annexion de Haren où naquirent successivement la SABCA (qui y a toujours son siège), l'aviation militaire belge (site de Haren-Evere), le/la SNETA, puis la **SABENA**, et finalement la Sobelair.

Aujourd'hui, cette situation de la ville de Bruxelles totalement excentrée crée toujours de nombreuses confusions et erreurs de localisations avec les communes voisines. Pourtant, Haren accueille depuis plus de cinquante ans les deux derniers sièges de l'OTAN, installé d'abord en urgence au centre de l'ancien aérodrome (et débordant à l'arrière sur les communes de Woluwe-Saint-Étienne et d'Evere), et plus récemment de nouveaux bâtiments qui sont intégralement sur le territoire de la Ville de Bruxelles donc de Haren. C'est aussi le lieu de nombreuses autres administrations et entreprises, nationales ou internationales tel le siège d'**Eurocontrol** (gestion du trafic aérien en Europe), de Toyota Motor Europe, et bientôt ^[Quand ?] le nouveau siège de la Défense Belge.



Église Sainte-Élisabeth.

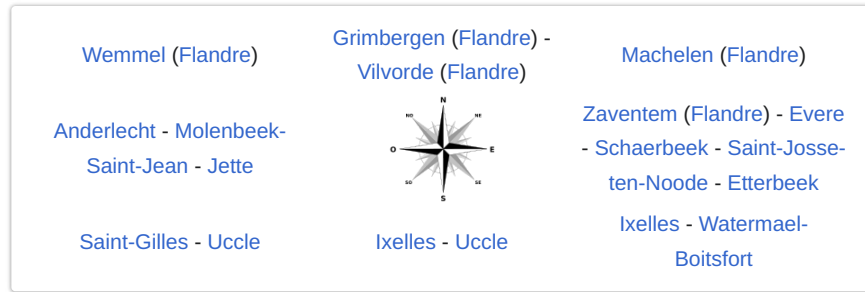


Siège de l'OTAN.



Siège d'Eurocontrol.

Communes limitrophes de **Ville de Bruxelles**



Histoire [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Histoire de Bruxelles](#).

Fondation [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Fondation de Bruxelles](#).

Bruxelles, dont l'histoire mouvementée participe à celle de l'**Europe occidentale**, a fêté son **millénaire** officiel en **1979**. On relève cependant des vestiges et toponymes relatifs à la civilisation des **mégalithes**, **dolmens** et **pierres levées** (*Plattestein*, place du Tomberg). Des vestiges de **villas romaines** sont mis au jour dans des communes bruxelloises jouxtant le centre de la ville (**Anderlecht**, **Jette** et **Saint-Josse-ten-Noode**), ainsi qu'une **voie romaine**. D'autres vestiges romains sont découverts à proximité du centre ville durant l'été 2015, sur le site dit de **Tour et Taxis**, le long d'un ancien lit de la rivière **Senne**, sous la forme de quais révélant une activité portuaire (céramiques, tuiles)⁷.

La première mention de la ville apparaît au **vii^e** siècle : une chronique révèle qu'en 695, **Vindicien d'Arras**, évêque de **Cambrai**, est mort de fièvre à **Brosella**. Par déduction, il devait y avoir là un établissement humain suffisamment développé et sécurisé pour y accueillir un dignitaire ecclésiastique. Cette thèse n'est pas contradictoire avec celle de l'existence d'un lieu d'échanges, comme pouvait l'être un pont sur la **Senne**, et aussi avec l'existence de l'île **Saint-Géry** sur laquelle pouvait se trouver un lieu protégé, comme un enclos fortifié. En **979**, **Charles de Basse-Lotharingie** vint installer le siège de son duché dans cette île de la **Senne**. Cela a servi de référence pour la date de naissance de Bruxelles, même si la construction du *castrum* et la présence de Charles de France à Bruxelles est mise en doute par de nombreux historiens universitaires⁸[*source insuffisante*].

Moyen Âge [modifier | modifier le code]

Bruxelles a grandi sur trois sites : dans le haut **Moyen Âge** le port de la **Senne** – succédant à une installation romaine de type portuaire sur le site de ce qui deviendra **Tour et Taxis** – et les deux collines voisines. D'une part, un quartier commerçant et artisanal s'étendit autour d'une **église consacrée à Saint-Géry**, sur une **île** de la **Senne**, et d'autre part, la colline dite du **Mont froid** hébergea le **château-fort des comtes de Louvain**, futurs ducs de Brabant⁹.

Au **xii^e** siècle, des moulins s'installent sur le cours aménagé de la **Senne**. D'anciens marécages sont asséchés, sous la future **Grand-Place**, alors réservée au marché. Au début du **xiii^e** siècle, la ville se dote d'un rempart d'environ 4 kilomètres de long. Il relie l'**île Saint-Géry**, le port, la place du marché, le chapitre de **Sainte-Gudule** et le **château du Coudenberg** sur le **Mont froid**. En **1229**, le duc de Brabant octroie la première charte garantissant à cette ville de 5 000 à 10 000 habitants une certaine autonomie. Dans la seconde moitié du **xiv^e** siècle, la richesse de l'industrie du **drap** nécessite un nouveau rempart, long d'environ 8 kilomètres⁹.

Le siècle suivant voit les **Ducs de Bourgogne** hériter, ou obtenir par cession, le pouvoir sur diverses régions en sus de leurs possessions françaises. Ils règnent ainsi sur l'ensemble des Pays-Bas du nord et du sud, dont les Flandres et le Brabant. Bruxelles devient la capitale où l'autorité ducale s'exerce depuis le **palais du Coudenberg**. La ville est embellie et complétée par la construction de l'hôtel de ville (1401-1455). **Philippe le Bon**, héritier du **Brabant** en sus des autres régions, autorise l'élargissement de la Senne, pour faciliter le commerce vers **Anvers**. Cependant, en **1488** Bruxelles connaît une cruelle guerre civile et puis, à l'été de **1489**, une épidémie de **peste**.



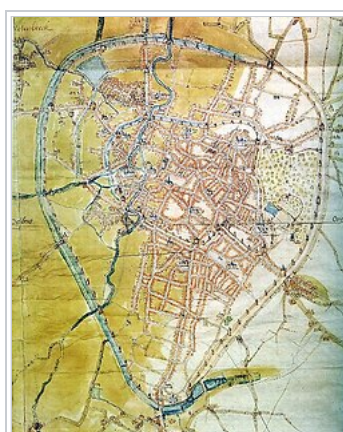
Détail de l'hôtel de ville.

Époque moderne [modifier | modifier le code]

Marguerite de Bourgogne, qui tient son nom d'être la tante de **Charles Quint** héritier des ducs, est titrée **Marguerite d'Autriche**, princesse de Bourgogne née à Bruxelles. En **1507**, elle est nommée gouvernante des Pays-Bas et s'installe à **Malines**, où elle élève son neveu, le futur empereur **Charles Quint**. Sous le règne de celui-ci, la population de Bruxelles passera à environ 45 000 habitants. Le développement commercial qui en résultera aboutira au creusement d'un **canal** jusqu'à **Willebroeck**⁹ permettant une liaison, dès **1561**, avec le port d'**Anvers**.

À l'aube des guerres de Religion, Bruxelles est secouée par le conflit qui oppose la noblesse des Pays-Bas (**Hollande** et Belgique) et les **États généraux**, d'une part, au **roi d'Espagne Philippe II**, fils de **Charles-Quint**, de l'autre. Il est reproché à Philippe II de ne pas respecter les libertés des divers états qui avaient été octroyées, au fil des siècles, par les ducs de Brabant et leurs successeurs de Bourgogne. S'y ajoute le conflit né de l'expansion du **protestantisme** auquel s'oppose Philippe II. L'exécution capitale à Bruxelles des chefs de l'opposition, les comtes d'**Egmont** et de **Hornes**, ainsi que de nombreux opposants, déclenche un soulèvement qui s'étend à tous les Pays-Bas jusqu'au nord de la **Hollande**. C'est la **guerre de Quatre-Vingts Ans** au cours de laquelle Bruxelles devient même une ville dominée par les protestants et **subit un siège d'un an**. La victoire des Espagnols sur la ville insurgée inaugure la **Contre-Réforme catholique** qui multiplie les édifices religieux de style baroque. Au **xvii^e** siècle, la ville est capitale de l'industrie de la dentelle.

En 1695, durant la **guerre de Neuf Ans**, l'armée de **Louis XIV assiège Bruxelles** et bombarde sa partie centrale. L'**hôtel de ville gothique** échappe à la destruction, mais le centre-ville doit être entièrement reconstruit. Par le **Traité d'Utrecht de 1713**, le roi d'Espagne, de la branche espagnole des **Habsbourg** et descendant de Charles-Quint, transfère la Belgique à la branche autrichienne des Habsbourg en vertu des règles féodales toujours en cours à cette époque. Mais l'empereur d'Autriche doit, dans toutes les provinces, prêter serment de respecter les libertés locales nées grâce aux luttes populaires et dont la défense avait entraîné la longue guerre contre le pouvoir espagnol. Cependant, l'empereur d'Autriche **Joseph II** va tenter des réformes qui vont, de plus en plus, mécontenter la population et un soulèvement finit par éclater à Bruxelles. Celui-ci se propage et les troupes autrichiennes sont battues en divers endroits dont à **Turnhout**. C'est la **révolution brabançonne** de 1789-1790.



Plan de Bruxelles vers 1550

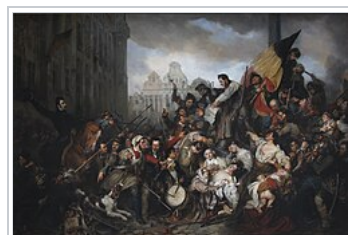
Entre-temps, la ville est une nouvelle fois assiégée par **Louis XV** entre janvier et février 1746 pendant la **guerre de Succession d'Autriche**.

Jusqu'en 1790, la ville était restée le siège du **Conseil d'État**, ou gouvernement de la Belgique (**provinces des Pays-Bas du Sud**) et des **États-Généraux** qui remplissaient le rôle de Parlement. Ces deux pouvoirs étaient entrés en conflit à plusieurs reprises avec les pouvoirs ducaux et royaux émanant des féodalités qui se partageaient l'Europe et régnaient sur les anciens Pays-Bas. Une fois de plus dressés contre les empiétements du pouvoir supérieur, les États-Généraux se réunissent à Bruxelles, le 7 janvier 1790, et proclament l'indépendance des **États belgiques unis** après la défaite de l'armée autrichienne à la **Bataille de Turnhout**. Mais un retour offensif autrichien met fin à la nouvelle indépendance. Le banquier **Édouard de Walckiers**, qui avait financé l'armée révolutionnaire, fonde la « Ligue du bien public », inspirée des clubs parisiens, première étape vers le futur soulèvement de 1830. Peu après, la **Révolution française** chasse les Autrichiens et **annexe la Belgique** en 1794 après une **première tentative** infructueuse en 1792. Bruxelles en sort fort diminuée. Privée de son aire politique et économique du quartier de Brabant en 1795, elle devient un simple chef-lieu du **département français** de la **Dyle**. Après la chute de **Napoléon** lors de la **bataille de Waterloo** le 18 juin 1815, le **Premier Empire** est démembré et un nouvel État est créé par le **congrès de Vienne** la même année : le **royaume uni des Pays-Bas**. Bruxelles et **La Haye**⁹ se partagent le rôle de capitale pendant une quinzaine d'années, jusqu'à la **révolution belge** de 1830.



Une vue de Bruxelles vers 1610.

Capitale de la Belgique [modifier | modifier le code]



Épisode de la révolution belge de 1830, Wappers (1834).

En 1830, des dissensions d'ordre économique, linguistique et politique entre **Belges** et **Néerlandais** traînaient depuis des années, entraînant des rancœurs parmi les Belges. Le **roi des Pays-Bas, Guillaume I^{er}** a placé une majorité de fonctionnaires, officiers et ministres néerlandais à la direction du pays. De plus, en 1828, il impose le **néerlandais** comme langue officielle du **royaume uni des Pays-Bas**. L'hostilité des Belges dégénère alors en un soulèvement populaire qui éclate à Bruxelles le **25 août 1830** lors de la représentation de l'opéra *La Muette de Portici* et s'étend dans le reste du pays. La **guerre belgo-néerlandaise** éclate et l'intervention de l'armée néerlandaise se heurte à la résistance d'une nouvelle armée de volontaires et de déserteurs de l'armée des Pays-Bas. Des barricades surgissent à Bruxelles au cours des « **journées de septembre** » durant

lesquelles se déroulent des combats sanglants qui provoquent une retraite néerlandaise. Pendant ce temps, s'installent un gouvernement et un parlement qui édicte une **constitution**, alors même que l'ennemi est encore retranché à Anvers et bombarde la ville. En 1831, une **tentative de retour** offensif de l'armée néerlandaise se heurte à la nouvelle armée belge à la **bataille de Louvain** qui tourne d'abord à l'avantage des Néerlandais. Elle tourne court lorsque leurs lignes de communication sont menacées par l'arrivée de volontaires belges du **Limbourg** et aussi sous la menace d'une armée française entrée en Belgique à l'intervention des puissances européennes: Angleterre, France et Prusse. Le roi des Pays-Bas devra accepter la reddition d'Anvers dans laquelle son armée s'est retranchée pour éviter un affrontement direct avec les Français. Ensuite, une période d'hostilités larvées va durer jusqu'au **traité des XXIV articles** en 1839, aux termes duquel la Belgique devra céder la moitié de sa **province du Luxembourg**, devenant la propriété des 'Orangistes' et qui devint le **Grand-Duché de Luxembourg**. La Belgique indépendante garantie par les grandes puissances (France, Angleterre, Prusse) est alors définitivement installée. Sa capitale est Bruxelles.



La Grand Place après le bombardement de 1695 par l'armée française.

Grâce à l'indépendance acquise le **6 octobre 1830**, commence la **révolution industrielle et financière belge**. Dès le 5 mai 1835, le premier chemin de fer pour voyageurs construit hors de l'Angleterre reliait la **gare de Bruxelles** avec **Malines**.



Place Royale, fin du xix^e siècle.

Sous le régime politique de **monarchie constitutionnelle**, la population belge augmente considérablement. En cinquante ans, celle de Bruxelles passe au xix^e siècle d'environ 98 279 à plus de 162 498 personnes pour la commune, avec la multiplication de maisons et d'immeubles de style *éclectique* d'abord, puis, en fin de siècle, *Art nouveau* puis *Art déco* au xx^e siècle. L'édifice imposant de la **Bourse de Bruxelles**, achevé en 1873, l'immense **palais de justice de Bruxelles**, achevé en 1881, des églises comme l'**église royale Sainte-Marie** s'inscrivent dans le programme d'embellissement de la ville, avec le **voûtement de la Senne** et la création des boulevards du centre bordés d'immeubles à appartements de style *hausmannien*. Parallèlement au développement de l'économie boursière dans le monde occidental, Bruxelles acquiert un statut de place financière grâce aux dizaines de sociétés mises sur orbite par la **Société générale de Belgique**, qui a joué un rôle clé dans la forte **croissance économique des années 1830**, juste après la **révolution belge**.

xx^e siècle [modifier | modifier le code]

Au xx^e siècle, le secteur tertiaire prend le relais par de grands chantiers urbains : **jonction ferroviaire entre les gares du Nord et du Midi**, voies rapides automobiles aux multiples tunnels, nouvelles installations portuaires accessibles aux bateaux de mer de moyen tonnage (des bateaux de mer de petit tonnage étaient déjà accueillis

depuis le xvi^e siècle). Des quartiers de style moderniste apparaissent sous l'impulsion de la croissance économique et les premiers immeubles tours se dressent.

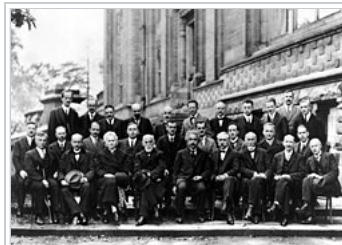
En 1921, la commune s'agrandit grâce à l'annexion des anciennes communes de [Laeken](#), [Neder-Over-Heembeek](#) et [Haren](#).



Accueil des [troupes britanniques](#) à Bruxelles le 4 septembre 1944

En 1958, l'[Exposition universelle](#) dote la ville d'un monument original devenu emblématique de Bruxelles, l'[Atomium](#), et elle accueille les institutions européennes qui feront sa renommée dans le monde entier⁹. C'est la cause d'une nouvelle explosion urbanistique dans la partie est de la ville lors de la construction du [quartier européen](#) avec le siège de la [Commission européenne](#), le [Berlaymont](#), suivi d'un des sites du Parlement européen. Il en résulte des expropriations qui provoquent des déplacements d'habitants. En même temps, dans le quartier de la gare du nord proche du centre-ville apparaît un quartier d'affaires avec les sept tours du [World Trade Center](#) de Bruxelles et plusieurs tours de bureaux autour d'un nouveau [boulevard au nom d'Albert II](#) qui relie le nouveau quartier au centre-ville. Par sa proximité avec le centre historique, ce quartier est dans une situation unique pour un quartier de tours vouées aux affaires et à l'administration, alors que les quartiers similaires d'autres villes sont érigés en périphérie (comme le quartier de [la Défense](#), près de Paris), là où des terrains sous-urbanisés sont disponibles. À

Bruxelles, par contre, l'ensemble a nécessité de raser des hectares de quartier populaire en pleine ville. Une vingtaine d'autres tours poussent dans divers quartiers. Pour quatre d'entre elles, le long des boulevards de petite ceinture qui entourent le centre-ville, et pour trois autres à l'[avenue Louise](#), on a veillé à une communication avec des stations de métro ou de trams en site protégé.



Le [Congrès Solvay](#) de 1927 à Bruxelles fut le cinquième congrès mondial de physique. On reconnaît [Marie Curie](#) et [Albert Einstein](#) au premier plan de part et d'autre d'[Ernest Solvay](#), [Auguste Piccard](#) à gauche au dernier rang dépassant tous les autres d'une tête, et bien d'autres.

Héraldique et vexillologie [modifier | modifier le code]

Héraldique [modifier | modifier le code]

Grandes armoiries de la ville de Bruxelles

Couronne:

une couronne [comtale](#).¹⁰

Ecu:

de gueules, au [St-Michel](#) d'or, terrassant le [démon](#) de sable¹⁰

Supports: deux lions d'or, portant chacun une bannière dont les traves, de même, sont passées en sautoir derrière l'écu; celle de dextre aux armes de Brabant, celle de senestre, aux armes de la ville, le tout reposant sur un terrasse de sinople.¹⁰

Remarque: Le blasonnement (...lions d'or [armés et lampassés non mentionné] portant chacun une bannière...) ne correspond pas à l'illustration.

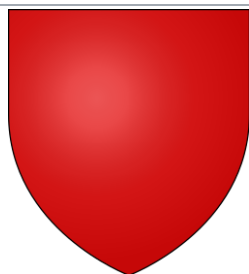
Symbolique:

[St-Michel](#) est le [saint patron](#) de la ville^{10,11}.

Voir: [St-Michel terrassant le démon](#)



Armoiries précédentes



Armoiries originelles

Les armoiries originelles et authentiques de la ville de Bruxelles sont **de gueules plain**¹².

À partir du xvi^e siècle l'habitude se fit d'y mettre la figure du sceau de la ville représentant Saint-Michel, d'abord une ombre de Saint-Michel puis une forme plus élaborée¹³.

Note: La plupart des membres des [lignages de Bruxelles](#) et des familles lignagères anciennes portent ce blason brisé de divers meubles.



Grandes armoiries de 1730

« De gueules au St-Michel au naturel terrassant le démon de sable. »



Grandes armoiries pendant le [Premier Empire](#)

« De gueules au saint Michel d'or terrassant le démon de même, armé et allumé de sable, au chef des bonnes villes de l'Empire. »¹⁰

Vexillologie [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Drapeau de la ville de Bruxelles](#).

Drapeau de la ville de Bruxelles



vert et rouge avec en son centre un [Saint-Michel](#) terrassant le [dragon](#).

Politique et administration [modifier | modifier le code]

Élections communales de 2024 [modifier | modifier le code]

Parti	Voix	%	+/-	Sièges	+/-
PS-Vooruit	19 746	28,38	▼7,90 %	<input type="text" value="16 / 49"/>	▼1
MR+	14 877	21,16	▲7,29 %	<input type="text" value="11 / 49"/>	▲4
PTB-PVDA	9 399	13,37	▲1,79 %	<input type="text" value="7 / 49"/>	▲1
Ecolo-Groen	9 167	13,04	▼3,77 %	<input type="text" value="7 / 49"/>	▼2
Team Fouad Ahidar-BXL+	7 574	10,77	<i>N.v.</i>	<input type="text" value="5 / 49"/>	▲5
Les Engagés-CD&V	4 674	6,65	▼2,64 %	<input type="text" value="3 / 49"/>	▼2
DéFI	1 802	2,56	▼4,99 %	<input type="text" value="0 / 49"/>	▼3
N-VA	1 682	2,39	▼1,31 %	<input type="text" value="0 / 49"/>	▼1
VB	1 057	1,50	▼0,11 %	<input type="text" value="0 / 49"/>	►0
Vista CollectifCitoyen	342	0,49	<i>N.v.</i>	<input type="text" value="0 / 49"/>	►0
Total	74 470	100		49	►0 ¹⁴

Résultats des élections communales depuis 1970 [modifier | modifier le code]

Partis	11-10-1964 ¹⁵		11-10-1970 ¹⁵		10-10-1976 ¹⁶		10-10-1982		9-10-1988		9-10-1994		8-10-2000		8-10-2006 ¹⁷		14-10-2012 ^{18,19}		14-10-2018 ²⁰		13-10-2024 ²¹	
	%	49	%	49	%	49	%	47	%	47	%	47	%	47	%	49	%	49	%	49	%	49
PS/PS-Sp.a ¹	21,07	8	11,99	8	16,67	8	9,53	5	13,8	7	16,14	9	23,39	13	31,34	17	29,12 ¹	18	28,38	17	28,08	16
SP/sp.a-SPIRIT-Groen ¹	-	-	2,01	-	-	-	3,13	0	2,63	0	-	-	-	-	5,91 ¹	2	-	-	-	-	-	-
AGALEV	-	-	-	-	-	-	0,62	0	-	-	-	-	3,26	1	-	-	-	-	-	-	-	-
ECOLO/ECOLO-Groen ¹	-	-	-	-	-	-	5,75	2	7,61	3	7,55	3	17,12	9	9,71	4	12,39 ¹	7	16,81 ¹	9	13,04	7
PSC-CVP/PSC-CVB ¹ / BSC-CVB ² / PSC-CVP ³ / cdH ⁴ / cdH -	19,90	13	25,97	13	25,22	13	20,55	12	26,78 ¹	15	23,38 ²	13	9,17 ³	4	21,44 ⁴	11	18,01 ⁴	10	9,29 ⁵	5	6,65	3

CD&V+ ⁵ /LES ENGAGÉS - CD&V																				
FD&V/DéFI¹	-	25,09	27,28	15	16,8	9	11,75	6	10,31	5	-	-	7,63	3	7,55 ¹	3	2,56	0		
Démocratie bruxelloise	-	3,23	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
PLP/PL- LP ⁰ /PRLIC ¹ /PRL ² /LB ³ / Renouveau Bruxellois ⁴ /MR- VLD ⁵ /RM+	39,95	23,62	16,96 ⁰	9	26,08 ¹	15	23,86 ²	13	18,04 ²	10	27,67 ³	16	18,18 ⁴	10	17,89 ⁵	10	13,87 ⁵	7	21,16	11
PTB-PVDA	-	-	0,72	0	0,18	0	0,25	0	0,7	0	0,59	0	0,63	0	1,56	0	11,58	6	13,37	7
FN	-	-	-	-	-	-	1,02	0	9,28	4	2,96	0	2,84	0	-	-	-	-	-	-
N-VA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4,34	1	3,70	1	-	-	-
Change.Brussels	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,22	1	-	-	-
VI.Blok/VI.Belang ¹	-	-	-	-	-	-	1,17	0	3,25	1	5,33	2	5,34 ¹	2	2,20 ¹	0	1,61 ¹	0	-	-
UDB	-	-	-	-	0,24	0	-	-	-	-	3,25	1	-	-	-	-	-	-	-	-
UDRT-RAD	-	-	-	-	4,05	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PCB-KPB	-	-	3,53	1	1,53	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LTB ²²⁰ /VU-KD- LB/VU ¹ /VU-ID ²	-	-	7,7 ⁰	3	5,31	2	3,51 ¹	1	2,93	0	3,89 ²	1	-	-	-	-	-	-	-	-
PVV/BON-VLD¹/VLD- Vivant²	-	-	-	-	3,67	1	5,17 ¹	2	-	-	-	-	3,46 ²	1	-	-	-	-	-	-
CVP-VLD¹	-	-	-	-	-	-	-	5,54 ¹	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres(*)	-	-	1,91	-	2,54	-	2,45	-	2,87	-	3,38	-	1,15	-	6,86	-	4,00	-	-	-
Total des votes	-	-	83742	-	70103	-	62751	-	56648	-	57802	-	67645	-	67155	-	74606	-	70320	-
Participation %	-	-	-	-	-	-	83,98	-	81,56	-	81,11	-	84,14	-	80,32	-	82,85	-	77,02	-
Votes blancs ou nuls %	-	-	6,15	-	7,33	-	6,67	-	4,05	-	6,35	-	4,90	-	5,81	-	5,55	-	5,57	-

(*)1976 :Mergam²³ 1982 :FNK, ECO-BXL, DEPHA, RPR-KVV 1988:PLI, **EVA**,PFN 1994:**DEMARE**,MERCJ²⁴,PLUS²⁵,**RDB** 2000:**Vivant**,**FNB** 2006:UNIE, VERLEYEN, PH-HP,P.Solutions, Fce Citoyenne 2012:PP, **Pirates**,**ISLAM**, Égalité, B.Unie 2018:PLANB, **ISLAM**,SALEM, La Droite, Cit.EUR M3E

Bourgmestres [modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Liste des bourgmestres de Bruxelles](#).

Depuis le 20 juillet 2017, le bourgmestre de Bruxelles est [Philippe Close](#)²⁶.

Collège des échevins [modifier | modifier le code]

Fonction et pouvoirs	Nom	parti
Bourgmestre chargé de la Sécurité, du Développement de la Ville, de la Proximité, de la Gestion de la relation citoyenne, de la Communication et des Affaires juridiques ²⁷ .	Philippe Close	PS
Première échevine chargée des Sports, du Patrimoine public et historique, des Espaces verts, et du Bien-être animal	Florence Frelinx	MR
Deuxième échevine du Logement, de l'Égalité des chances, du Tourisme et des Grands événements	Delphine Houba ²⁸	PS
Troisième échevine de l'Instruction publique, de la Jeunesse et de la Petite Enfance	Faouzia Hariche	PS
Quatrième échevine chargée de l'Urbanisme et de l'Espace public, des Travaux de voirie, de la Mobilité et de l'Enseignement NL	Anaïs Maes	Vooruit
Cinquième échevin chargé des Finances et de la Propreté publique	Anas Ben Abdelmoumen	PS
Sixième échevin de l'Économie, de l'Emploi, du Commerce et de l'Équipement communal	Didier Wauters	Les Engagés
Septième échevine chargée de l'État civil, des Seniors, et de la politique Smart-city	Clémentine Buggenhout	MR

Huitième échevin chargé de l'Environnement et du Climat, de la Rénovation urbaine de la Ville de Bruxelles, de la Participation citoyenne et d'une partie des affaires culturelles néerlandophones.	Frederik Ceulemans	Open VLD
Neuvième échevin Président du CPAS	David Weytsman	MR

Sécurité et secours [modifier | modifier le code]

Police [modifier | modifier le code]

La ville de Bruxelles partage une **zone de police** avec la commune d'**Ixelles**: la zone de police Bruxelles-Capitale Ixelles. Elle est immatriculée 5339 et est, comme les 5 autres zones de police de la **Région de Bruxelles-Capitale**, bilingue (**français/néerlandais**).

Pompiers [modifier | modifier le code]

En ce qui concerne le service des **pompiers**, la ville de Bruxelles dépend du **Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la région de Bruxelles-Capitale** (en **néerlandais**: Dienst voor brandbestrijding en dringende medische hulp van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest), le corps de pompiers de l'**agglomération de Bruxelles**, lui aussi bilingue.



Une **autopompe** du **Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la région de Bruxelles-Capitale**.

Protection civile [modifier | modifier le code]

La ville de Bruxelles (ni la **Région de Bruxelles-Capitale**) ne dispose pas de caserne de la **protection civile belge** sur son territoire. La plus proche est celle de **Liedekerke**, dans le **Brabant flamand**.

Population et société [modifier | modifier le code]

Démographie [modifier | modifier le code]

Évolution de la population [modifier | modifier le code]

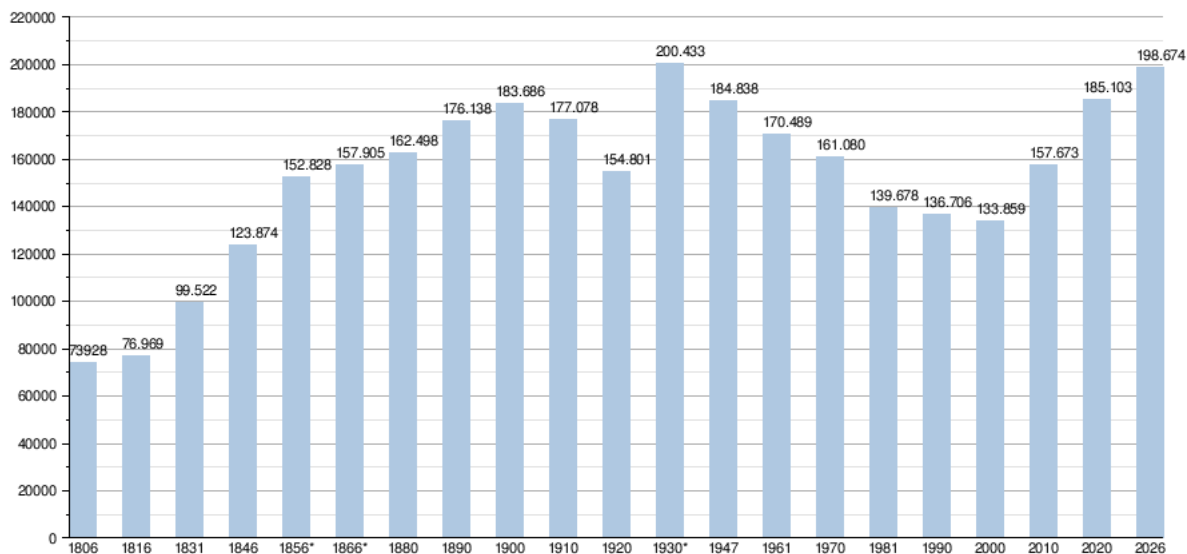
Année	1830	1846	1856*	1866*	1876	1880	1890	1900	1910	1920	1930*	1947	1961	1970			
Habitants	98 279	123 874	152 828	157 905	161 816	162 498	176 138	183 686	177 078	154 801	200 433	184 838	170 489	161 080			
Index	100	126	156	161	165	165	179	187	180	158	204	188	173	164			
Année	1980	1990	2000	2010	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	
Habitants	143 957	136 706	133 859	157 673	175 534	178 552	176 545	179 277	181 726	185 103	186 916	188 737	194 291	196 828	198 314	198 674	
Index	146	139	136	139	180	180	181	182	183	186	188	191	196	200	202	202	

chiffres INS - 1830 = Index 100

- 1856* : en 1853, une partie de la commune de **Saint-Josse-ten-Noode** est rachetée par la ville de Bruxelles ;
- 1866* : en 1860, l'avenue Louise est annexée à la ville ;
- 1930* : en 1921, les communes de **Laeken**, **Haren** et **Neder-over-Heembeek** sont annexées.

Évolution démographique [modifier | modifier le code]

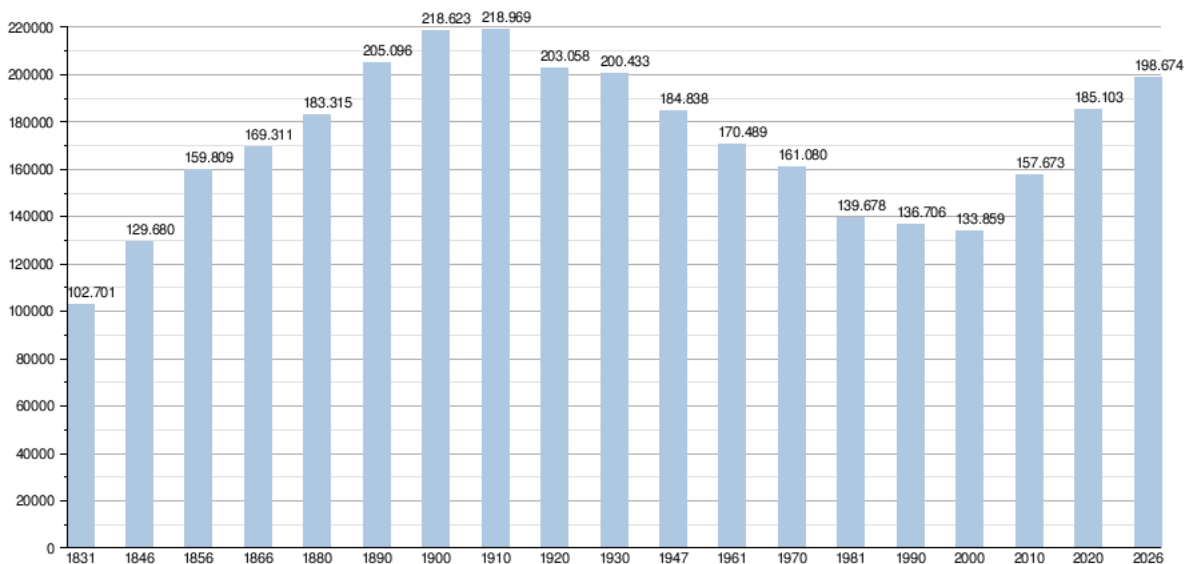
En tenant compte des anciennes communes annexées en 1922 (Laeken, Haren, Neder-over-Heembeek) à partir de 1930.



- 1856* : en 1853, une partie de la commune de [Saint-Josse-ten-Noode](#) est rachetée par la ville de Bruxelles ;
- 1866* : en 1860, l'avenue Louise est annexée à la ville ;
- 1930* : en 1921, les communes de [Laeken](#), [Haren](#) et [Neder-over-Heembeek](#) sont annexées.

Évolution démographique : Commune fusionnée [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En tenant compte des anciennes communes annexées en 1922 (Laeken, Haren, Neder-over-Heembeek) à partir de 1831.



- Source: [DGS](#) , de 1831 à 1981=recensements population; à partir de 1990 = nombre d'habitants chaque 1^{er} janvier

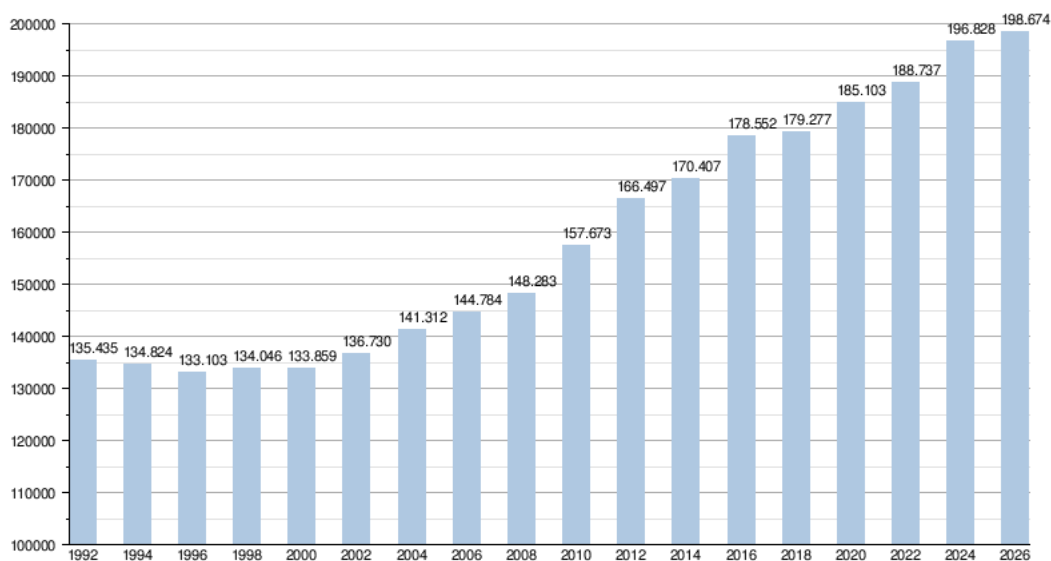
Nombre d'habitants de 1992 à nos jours [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Évolution démographique⁴

Année	Population	Évolution 1992=index 100
1992	135 435	100,0
1993	134 243	99,1
1994	134 824	99,5
1995	135 647	100,2
1996	133 103	98,3
1997	133 845	98,8
1998	134 046	99,0
1999	134 243	99,1
2000	133 859	98,8
2001	134 395	99,2
2002	136 730	101,0
2003	139 501	103,0
2004	141 312	104,3
2005	142 853	105,5
2006	144 784	106,9
2007	145 917	107,7
2008	148 283	109,5
2009	153 377	113,2
2010	157 673	116,4
2011	163 210	120,5
2012	166 497	122,9
2013	168 576	124,5
2014	170 407	125,8

2015	175 534	129,6
2016	178 552	131,8
2017	176 545	130,4
2018	179 277	132,4
2019	181 726	134,2
2020	185 103	136,7
2021	186 916	138,0
2022	188 737	139,4
2023	194 291	143,5
2024	196 828	145,3
2025	198 314	146,4
2026	198 674	146,7

Démographie : Commune fusionnée - Évolution 1992-2026 [modifier | modifier le code]



- Source: DGS nombre d'habitants chaque 1^{er} janvier ⁴

Population belge [modifier | modifier le code]

Nationalité	Population ²⁹
 Belgique	120 390

Source : IBSA Brussels, chiffres au 1^{er} janvier 2025.

Population étrangère [modifier | modifier le code]

Nationalité	Population ³⁰
 France	10 108
 Roumanie	8 012
 Maroc	7 000
 Italie	6 000
 Espagne	5 599
 Ukraine	3 167
 Pologne	2 288
 Portugal	2 026
 Grèce	1 955
 Allemagne	1 825
 Turquie	1 769
 Bulgarie	1 721

 Pays-Bas	1 663
 République démocratique du Congo	1 435
 Inde	1 332
 Guinée	1 223
 Syrie	961
 Brésil	698
 Royaume-Uni	698
 Cameroun	691

 Europe	171 676
 Afrique	14 097
 Asie	8 323
 Amérique	2 386
 Océanie	90
Inconnus	1 742
Source : IBSA Brussels, chiffres au 1 ^{er} janvier 2025.	

Enseignement [modifier] [modifier le code]

Bruxelles compte un nombre important d'établissements éducatifs, à la fois francophones, néerlandophones et internationaux. La ville de Bruxelles possède son propre pouvoir organisateur, l'Instruction publique de la ville de Bruxelles, organisant tous les types d'enseignement maternel, primaire, secondaire et supérieur, néerlandophone comme francophone. La plus ancienne institution de la ville de Bruxelles est l'**Athénée Robert Catteau**, dans le quartier des **Marolles**, fondée en 1851 en tant qu'École Moyenne A au sein de l'**Université libre de Bruxelles** et poursuivant l'École du gouvernement à Bruxelles créée en 1818. La première école secondaire bruxelloise est le Regium Gymnasium Societatis Jesu Bruxellis fondé en 1604 dans les Marolles, et supprimé en 1773 lors de la **suppression de la Compagnie de Jésus**. Les jésuites ne revinrent à Bruxelles qu'en 1835 et fondèrent alors le **Collège Saint-Michel**, mais déplacé à **Etterbeek** en 1905 et remplacé par le **collège Saint-Jean-Berchmans** néerlandophone.

Les deux universités francophones de la région bruxelloise siègent à Bruxelles. L'**université Saint-Louis - Bruxelles** est située dans le **pentagone de la Ville de Bruxelles**, et possède une seconde implantation dans le « **quartier européen** ». L'**Université libre de Bruxelles** (ULB) siège aussi à Bruxelles, la majorité de son campus principal du **Solbosch** étant situé sur le territoire de la ville de Bruxelles (extension sud), sur des terrains offerts par la ville à l'université après l'**Exposition universelle de 1910**.

Pauvreté [modifier] [modifier le code]

À Bruxelles, un tiers de la population est menacée de pauvreté selon l'Observatoire de la pauvreté³¹.

Culture [modifier] [modifier le code]

Cette section est un extrait de **Culture à Bruxelles**. [modifier].

Bruxelles est un pôle culturel important en **Belgique** et en **Europe**, avec ses musées, ses théâtres, ses salles de concert et ses centres culturels. Outre ses nombreux monuments anciens et modernes, la ville comprend un **opéra multi séculaire**, une trentaine de théâtres, de nombreux cinémas et complexes multi-salles, des studios de prises de vues et de sonorisation, ainsi que les onze chaînes belges de télévision des deux langues représentées par des sociétés publiques et privées, en plus des chaînes de radios publiques et de radios libres.

On y trouve également des centres culturels et de grands musées tels que les **musées royaux d'art et d'histoire**, le **musée royal de l'Armée et de l'Histoire militaire** et **Autoworld**, les **musées royaux des Beaux-Arts** (musées d'art ancien et moderne), dont le **musée Magritte**, qui jouxte le **musée des Instruments de musique**, ainsi que le **muséum des sciences naturelles**. De nombreux autres musées sont encore consacrés aux sujets les plus divers (folklore, costumes, dentelles, etc.). On citera encore le **centre belge de la bande dessinée** et **Train World**.

Outre **Forest National** et le **Palais 12** voués à la musique moderne, le **palais des beaux-arts** est un centre polyvalent de théâtre, cinéma, musique, littérature et expositions d'art plastique. Il s'y tient chaque année le **concours Reine Élisabeth** réputé dans le monde entier et consacré à la **musique classique**.

Personnalités liées [modifier] [modifier le code]

Voir les catégories : **Naissance à Bruxelles** et **Décès à Bruxelles**.

Jumelages [modifier] [modifier le code]

La ville de Bruxelles est actuellement **jumelée** avec :



Le théâtre royal de la Monnaie.

- Atlanta (États-Unis)
- Alger (Algérie)³²
- Pékin (Chine) depuis 1994³³
- Berlin (Allemagne)^[réf. nécessaire]
- Brasilia (Brésil)³⁴
- Bonn (Allemagne)^[réf. nécessaire]
- Casablanca (Maroc)^[réf. nécessaire]
- Kiev (Ukraine)³⁵
- Kinshasa (République démocratique du Congo)^[réf. nécessaire]
- Kuala Lumpur (Malaisie)^[réf. nécessaire]
- Ljubljana (Slovénie)^[réf. nécessaire]
- Macao (Chine)^[réf. nécessaire]
- Madrid (Espagne)³⁶
- Mexico (Mexique)^[réf. nécessaire]
- Moscou (Russie)³⁷
- Prague (Tchéquie)³⁸
- Sarajevo (Bosnie-Herzégovine)^[réf. nécessaire]
- Sofia (Bulgarie)^[réf. nécessaire]
- Tirana (Albanie)³⁹
- Washington, D.C. (États-Unis)⁴⁰

Honneur [modifier | modifier le code]

L'astéroïde (2689) Bruxelles porte son nom.

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Histoire de Bruxelles.**
- Liste des bourgmestres de Bruxelles-ville
- Liste des rues de Bruxelles-ville
- Bruciel

Liens externes [modifier | modifier le code]

- Notices d'autorité ℹ : VIAF BnF (données) GND Espagne
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes ℹ : *Gran Enciclopèdia Catalana* ^[archive] *Hrvatska Enciklopedija* ^[archive] *Larousse* ^[archive] *Store norske leksikon* ^[archive]
- Ressource relative à l'audiovisuel ℹ : France 24
- Ressource relative à la musique ℹ : MusicBrainz
- Site officiel ^[archive]

Notes et références [modifier | modifier le code]

Notes [modifier | modifier le code]

Références [modifier | modifier le code]

- Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article intitulé « Bruxelles » (voir la liste des auteurs).
- ↑ https://www.lesoir.be/652046/article/2025-01-30/bruxelles-trois-anciens-elus-de-la-team-fouad-ahidar-rejoignent-les-socialistes ^[archive]
- ↑ Nom utilisé dans l'article 194 la constitution belge.
- ↑ Nom utilisé sur le site de la ville ^[archive]
- ↑ ^a ^b ^c https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fstatbel.fgov.be%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Ffiles%2Fdocuments%2Fbevolking%2F5.1%2520Structuur%2520van%2520de%2520bevolking%2FPopulation_par_commune.xlsx&wdOrigin=BROWSELINK ^[archive]
- ↑ Voir l'article 194 de la Constitution belge, la FAQ bruxelles.be ^[archive] et cette publication officielle ^[archive], p. 4
- ↑ FAQ ^[archive] sur bruxelles.be.
- ↑ Bruxelles : des vestiges romains retrouvés sur le site de Tour et Taxis ^[archive], RTBF, le 6 août 2015.
- ↑ G. Despy, professeur à l'ULB, *La genèse d'une ville*.
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e Histoire de la ville, sur le site de la ville ^[archive].
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e « Brussel - Coat of arms of Brussels/Wapen van Brussel/Blason de Bruxelles ^[archive] », sur www.heraldry-wiki.com (consulté le 17 décembre 2019)
- ↑ Netherlandish sculpture 1450-1550 by Paul Williamson 2002 (ISBN 0-8109-6602-6) page 42

Sur les autres projets Wikimedia :

Bruxelles-ville, sur Wikimedia Commons

Bruxelles, sur le Wiktionnaire

Bruxelles, sur Wikisource

Bruxelles, sur Wikiquote

Bruxelles-ville, sur Wikinews

Bruxelles, sur Wikivoyage

